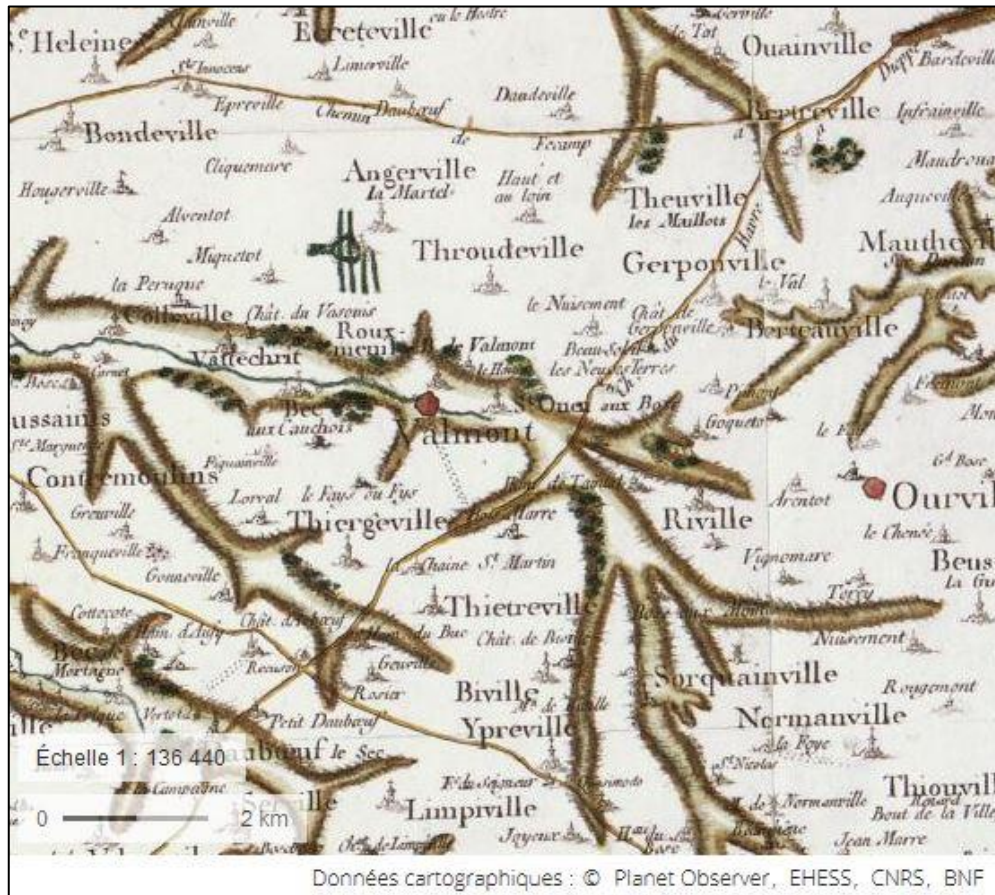


Partie 1. L'Ancien Régime. Un ancrage rural dans le Pays de Caux (fin XVIIe et XVIIIe siècle).



Carte de Cassini des alentours de Valmont. (Source : Géoportail)

Chapitre 1. Les origines familiales.

Sous l'Ancien Régime, le monde rural prédomine. 85% de la population française est liée, de près ou de loin, au monde des campagnes. Daniel **Roche** utilise même l'expression évocatrice de « royaume paysan » pour désigner la France du siècle des Lumières¹. Dans ce monde rural, la famille **Levacher** apparaît dans nos sources au sein d'une riche plaine céréalière, déjà pourvu d'un réseau urbain dynamique : le Pays de Caux.

1. Un ancrage géographique : le Pays de Caux.

Au XVIIIe siècle, les trois villes principales du Pays de Caux sont Rouen, Dieppe et Le Havre, toutes peuplées de plus de 25 000 habitants. S'ajoute à ces villes une dizaine de cités dont la population se situe entre 2 000 et 10 000 habitants (comme Fécamp). Le réseau urbain, assez dense dans la Pays de Caux, représente pour l'agriculture un véritable débouché et une source de crédit, notamment auprès des élites bourgeoises et religieuses. Tout au long du XVIIIe siècle, le Pays de Caux est aussi un important centre industriel, qui connaît une forte croissance économique grâce au dynamisme de la ville du Havre².

La famille **Levacher** reste globalement cantonnée à ce Pays de Caux, où la céréaliculture et l'élevage ovin dominant. Plus précisément, elle demeure dans les environs de Fécamp, mais surtout de Valmont. Ce dernier village est placé sous l'influence d'une abbaye bénédictine et de la famille noble d'Estouteville. Sur les

¹ Le titre du chapitre IV de son livre sur *La France des Lumières*, « Les deux Frances : le royaume paysan et le royaume marchand », illustre parfaitement la structure « binaire » de la société du XVIIIe siècle. Une société qui se côtoie parfois quotidiennement, notamment dans les cas où, comme à Fécamp, la frontière entre la ville et la campagne est encore à définir.

² MANEUVRIER-HERVIEU Paul, « La Révolution française vue et vécue par un villageois du Pays de Caux », dans *Histoire & Sociétés Rurales*, volume 47, p. 137-180. Url : <https://www.cairn.info/revue-histoire-et-societes-rurales-2017-1-page-137.htm> [consulté le 15 mai 2018].

cartes de Cassini, nous pouvons voir que Valmont est environné par plusieurs paroisses.

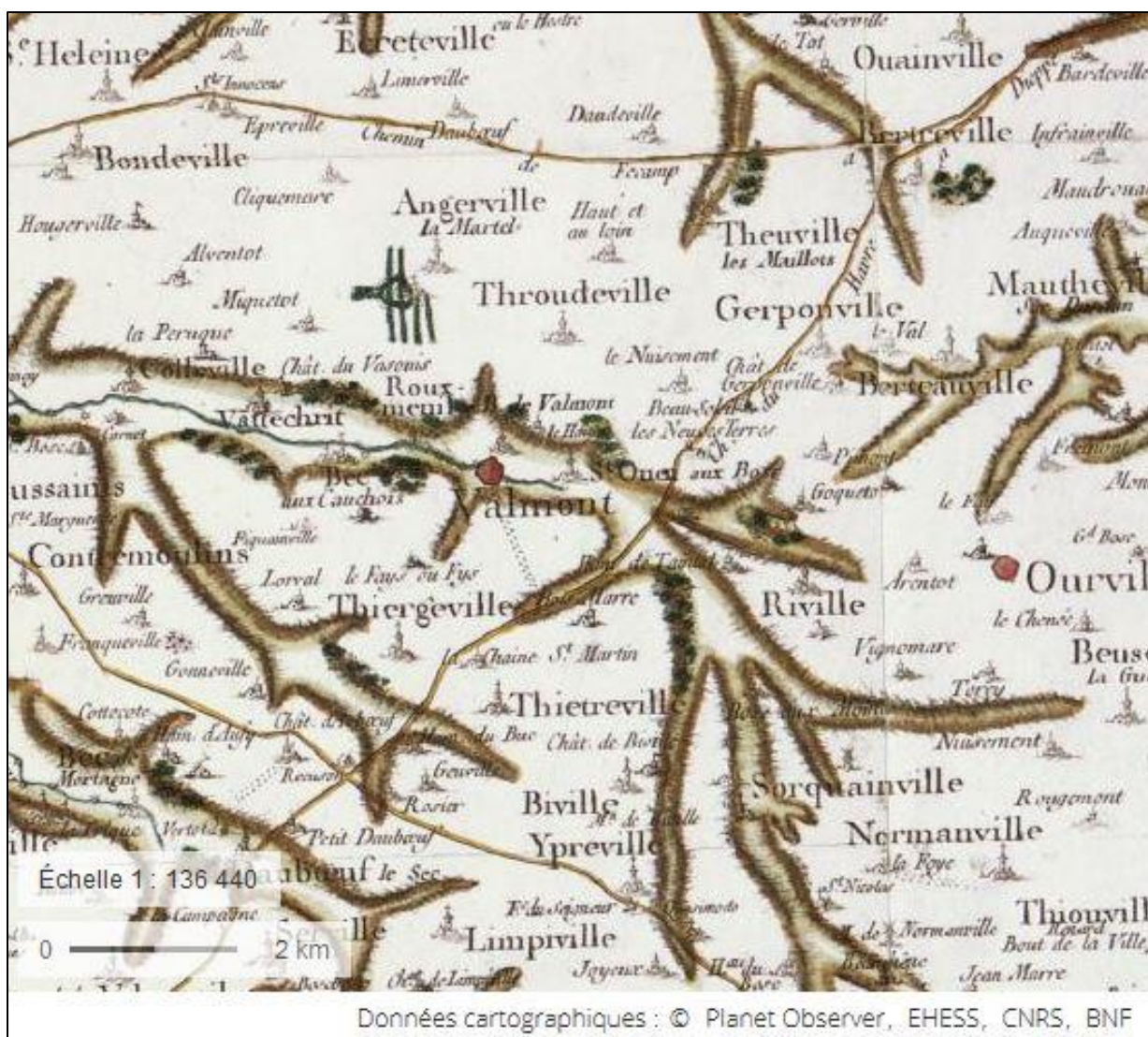


Figure 1. Carte de Cassini des alentours de Valmont. (Source : Géoportail, consultée le 17.02.2018)

Les alentours de Valmont

Au nord : Angerville-la-Martel, au bord de la paroisse Roux-Mesnil de Valmont.

Au nord-est : Thérouldeville, Thieuville-aux-Maillots, au bord de Saint-Ouen-au-Bosc.

A l'ouest : Le Bec-aux-Cauchois et Colleville.

Simon Levacher - Les Levacher. Une famille au cœur du Pays de Caux en Normandie.

A l'est : Gerponville et Riville.

Au sud : Thiétreville.

Au sud-ouest : Thiergeville.

Après avoir présenté brièvement le contexte géographique, il semble intéressant de présenter rapidement la famille **Levacher**.

2. Le noyau familial au XVIIIe siècle

Les origines de la famille **Levacher** sont mal connues. Si nous trouvons plusieurs branches de **Levacher**, il est impossible de les rattacher les unes aux autres. La famille vivait de la terre, que ce soit directement (agriculture) ou indirectement (meunerie, textile).

Sous l'Ancien Régime, la famille compte un peu moins d'une trentaine de porteurs du patronyme **Levacher**, parfois orthographié **Le Vacher** sur certains actes. Un seul individu s'appelle **Vacher**. Il s'agit du plus vieil ancêtre connu, René **Vacher**, père de Nicolas *l'ancien*. Pour faciliter la lecture, nous écrivons le patronyme sous sa forme actuelle de « Levacher ». Ces porteurs sont tous reliés par un lien familial, direct ou indirect. Nous n'incluons pas les **Levacher** pour lesquels un doute subsiste quant à leur alliance avec le noyau que nous allons présenter ici.

Nous ne connaissons rien du couple René **Levacher** et Anne **Ferrey** (ou Ferry). Vers 1719, ils ont un fils prénommé Nicolas et surnommé plus tard *l'ancien*, sans doute pour ne pas le confondre avec son propre fils, prénommé aussi Nicolas. En 1741, au Bec-aux-Cauchois, Nicolas épouse Marguerite **Acher**. René et Anne sont mentionnés comme habitant alors à Thérouldeville. Deux ans plus tard, toujours au Bec-aux-Cauchois, Nicolas est témoin lors de l'inhumation d'une jeune fille, Marianne **Levacher**, âgée de 16 ans.

Simon Levacher - Les Levacher. Une famille au cœur du Pays de Caux en Normandie.

Nicolas et Marguerite ont eu 7 enfants, 14 petits-enfants et 18 arrière-petits-enfants (dont 4 nés au XVIIIe siècle). En ajoutant les époux et les épouses nous avons un noyau familial d'une cinquantaine d'individus. Marguerite **Acher**, décédée en janvier 1798, a pu avoir connaissance de la naissance de son premier arrière-petit-fils, Benjamin **Levacher**, survenue en juillet 1797 à Montivilliers.

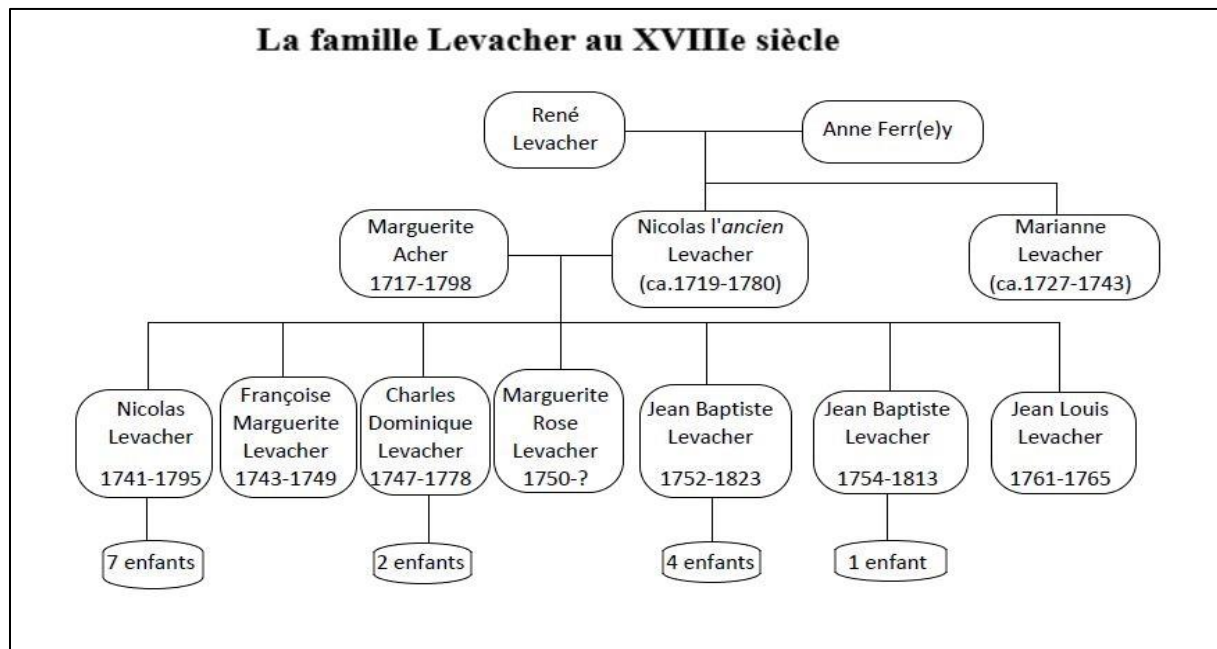


Figure 2. Arbre généalogique des descendants de René Levacher et Anne Ferrey (Sources : données collectées dans les registres paroissiaux.)

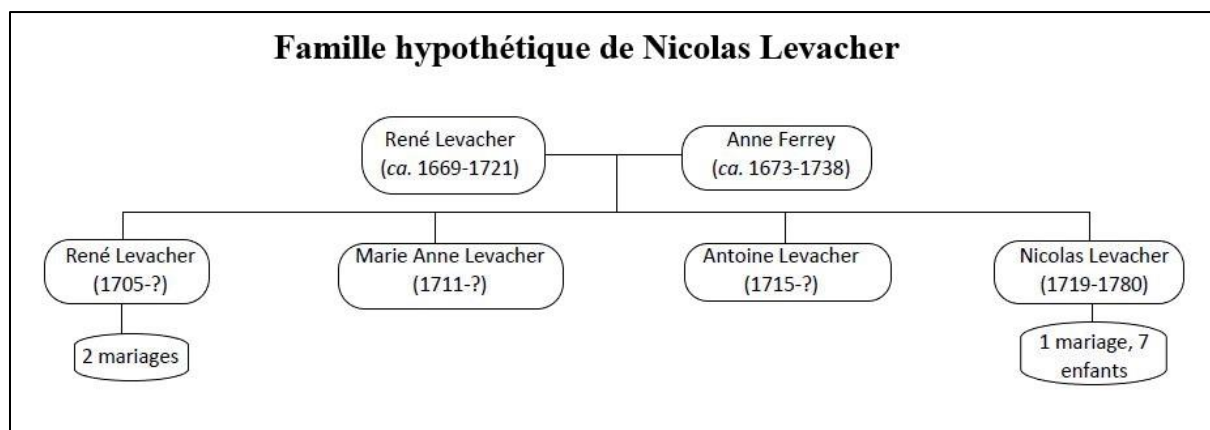
Les quelques éléments mentionnés sont ceux qui ne tiennent pas compte des autres pistes de recherche. Une famille homonyme pourrait très bien avoir un rapport avec notre noyau familial.

3. Une famille homonyme ?

Il n'existe pas beaucoup de **Levacher** – ou même **Vacher** – dans les actes paroissiaux de Seine-Maritime. Il y a toutefois une hypothèse, sérieuse, mais invérifiable en l'état, celle d'un lien de parenté avec une famille de Neville. Dans la mesure où les éléments en faveur du rattachement au noyau connu sont plus

nombreux que l'inverse, nous avons décidé de la présenter ici. Voyons donc les faits avant de discuter de la validité de cette piste.

Nicolas *l'ancien* **Levacher** serait né le 22 mai 1719 au Mesnil Geffroy, un lieu-dit d'Ermenouville. Etant décédé en novembre 1780 à 61 ans, cela correspond. Il aurait plusieurs frères et sœurs : René, baptisé le 18 février 1705 à Néville, Marie Anne, baptisée dans la même paroisse le 15 mai 1711 et Antoine, toujours baptisé à Néville le 5 juillet 1715.



*Figure 3. Arbre de descendance hypothétique de René Levacher et Anne Ferrey
(Sources : données collectées dans les registres paroissiaux.)*

Le 21 avril 1721, au Mesnil Geffroy, est inhumé le père de Nicolas, René, décédé à l'âge d'environ 52 ans. Un Adrien **Levacher** et un Simon **Blondel** sont déclarés comme témoins (avec apposition de leur marque). Anne **Ferrey** décède quant à elle le 14 décembre 1738 à Cany (aujourd'hui Cany-Barville). D'ailleurs, c'est à Cany, le 20 juillet 1734, qu'un René **Levacher**, fils de feu René et de Anne **Ferr(e)y**, épouse une Anne **Thomas**. Dès l'année suivante, un René **Levacher**, veuf, toujours à Cany, épouse le 20 juillet Madeleine **Requier**. Dans les signatures et les marques, au bas de l'acte, nous trouvons un Adrien et un Nicolas **Levacher**. Sur un autre acte, présence d'un Jean **Levacher**.

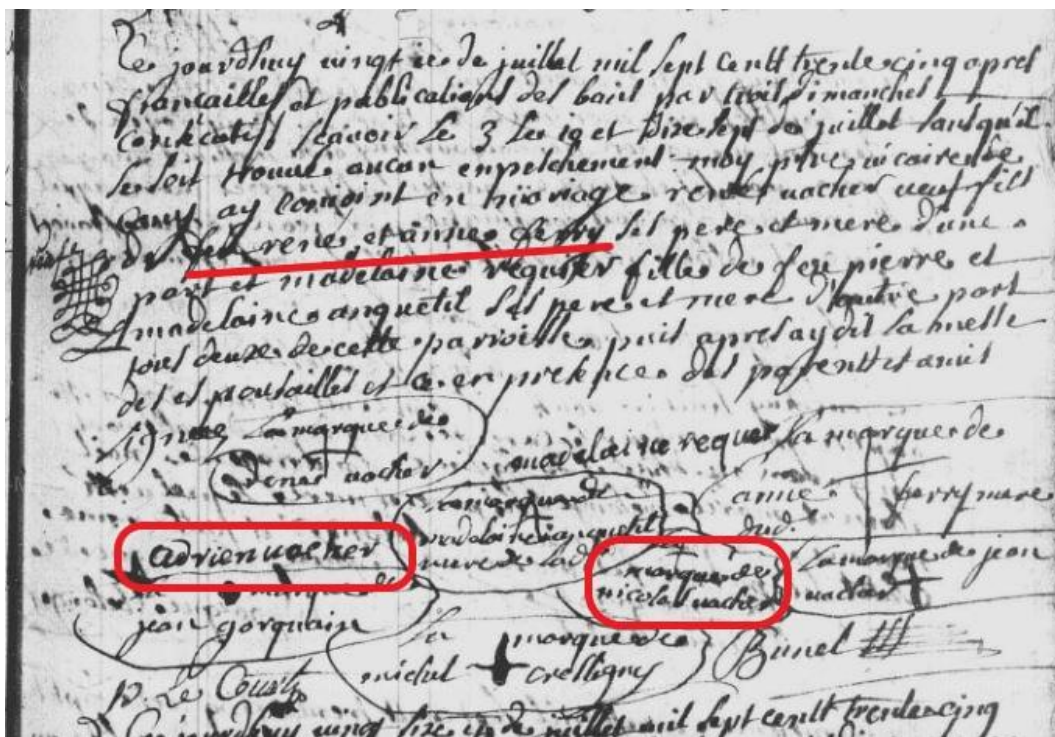


Figure 4. Acte de mariage de René Levacher et Madeleine Requier
(Source :AD76, 4E 03107 - 1735 - 1740 - Cany)

Toujours à Cany, le 12 novembre 1736, nous trouvons la trace du décès de René **Levacher**³. Après ce débroussaillage, récapitulons les éléments principaux que nous avons :

- La date de naissance de Nicolas concorde avec son âge estimé au décès.
- Le nom des parents est identique, même s'ils sont décédés avant le mariage de Nicolas en 1741.
- Le Nicolas né au Mesnil Geffroy a une sœur prénommée Marie Anne, née en 1711, ce qui fait penser à la Marianne **Levacher** décédée au Bec-aux-Cauchois en 1743. Toutefois, le prêtre estime son âge à 16 ans, ce qui ne correspond pas avec la date de baptême de Marie Anne.

Nous synthétisons, dans le tableau ci-dessous, les informations connues sur cette branche des Levacher.

³ AD76, 4E 03107, BMS 1735-1740, Cany, acte de sépulture de René Levacher.

Numéro d'Aboville	Personne	Date de naissance	Lieu de naissance	Conjoints	Date de l'union	Lieu de l'union	Date de décès	Lieu de décès
1.	Anthoine LEVACHER	avant 1653		Magdeleine VEREL	avant 1673		avant 17/07/1701	
Génération 1								
1.	René LEVACHER	06/04/1673	La Gaillarde (76)	Anne FERRY	18/06/1701	Drosay (76)	21/04/1721	Mesnil Geoffroy (76)
2.	Anthoine LEVACHER	22/07/1676	La Gaillarde (76)	Marie LEROUX	17/07/1701	La Gaillarde (76)		
3.	Anne LEVACHER	1680	La Gaillarde (76)	Pierre TELLIER	17/07/1701	La Gaillarde (76)		
Génération 2								
1.1.	Adrien VASCHIER	25/06/1702	Neville (76)				après 14/12/1738	
1.2.	René LEVACHER	18/02/1705	Neville (76)	Anne THOMAS	20/07/1734	Cany (76)	12/11/1736	Cany (76)
				Marie Madeleine SAINT REQUIER	20/07/1735	Cany (76)		
1.3.	Marie Anne VACHER	05/1707	Néville (76)				1707	Néville (76)
1.4.	Jean LE VACHIER	12/08/1708	Néville (76)				après 14/12/1738	
1.5.	Marie Anne VACHER	15/05/1711	Neville (76)				25/11/1712	Neville (76)
1.6.	Alexandre VACHER	08/05/1713	Neville (76)				18/08/1714	Neville (76)
1.7.	Antoine VACHER	05/07/1715	Neville (76)					
1.8.	Nicolas LEVACHER	22/05/1719	Mesnil Geoffroy (76)	Marie Marguerite ACHER	16/01/1741	Bec aux Cauchois (76)	16/11/1780	Biville la Martel (76)
2.1.	Marie LEVACHER	02/11/1704	La Gaillarde (76)					

(Lecture du tableau selon la numérotation d'Aboville : 1.1., génération 2, est l'enfant de 1., génération 1)

Figure 5. Tableau de descendance d'Anthoine Levacher et Magdeleine Verel.
 (Sources : données de l'arbre en ligne de Michèle Ledieu sur Geneanet. Cf. <https://gw.geneanet.org/mimiledieu> [consulté le 5 février 2018]).

Le prénom René est plutôt rare sous l'Ancien Régime dans le Pays de Caux, alors un René **Levacher** marié à une Anne **Ferry** l'est encore davantage. De plus, les actes paroissiaux sont souvent assez légers concernant leur contenu. L'acte d'inhumation de Marianne **Levacher** ne mentionne même pas les parents. Il semble donc que notre couple René **Levacher** et Anne **Ferry** mentionné dans l'acte de mariage de Nicolas et Marguerite **Acher** en 1741 soit le même que celui originaire du Mesnil-Geffroy.

En acceptant cette hypothèse, elle augmente considérablement le nombre des **Levacher** et ramène les origines géographiques aux alentours de Saint-Valery-en-Caux et de Cany, ce qui est très probable. En effet, les descendants de Nicolas et Marguerite **Acher** qui nous concernent plus directement vont s'établir d'abord

Simon Levacher - Les Levacher. Une famille au cœur du Pays de Caux en Normandie.

à Criquebeuf-en-Caux et Yport, puis venir s'installer à Saint-Valery-en-Caux, avant de repartir à Fécamp.

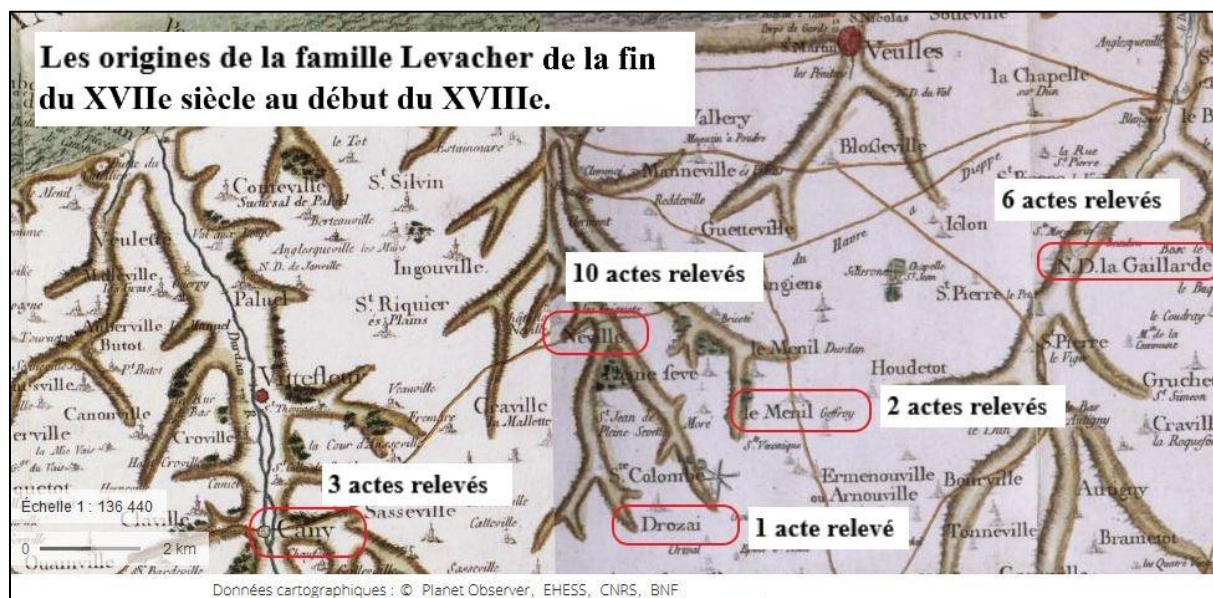


Figure 6. Carte de répartition des actes paroissiaux concernant la famille Levacher de la fin du XVIIe au début du XVIIIe siècle, réalisée d'après les données de Michèle Ledieu. (Sources : Géoportail, carte de Cassini)

Des doutes peuvent être émis au sujet de cette hypothèse. En effet, le prêtre du Bec-aux-Cauchois, sur l'acte de mariage de 1741, mentionne que les parents de Nicolas demeurent à Thérouldeville. En partant du principe qu'ils sont déjà décédés, cela signifie qu'il s'agit du dernier village fréquenté. Or, René décède au Mesnil Geffroy et Anne à Cany. Le curé ne connaît pas non plus les parents de la Marianne décédée en 1743. Cela veut-il dire qu'il est négligent ? Que ses proches ne connaissent pas les parents ? Une brouille familiale qui aurait poussé Nicolas à partir de la région de Cany ?

L'hypothèse que nous venons de décrire ne répond donc pas à toutes nos interrogations sur les origines familiales. En conséquence, nous prenons le parti de commencer notre histoire familiale avec Nicolas **Levacher**, dit *l'ancien*, fils de René et Anne **Ferry**.